

Reconstitution du cordon dunaire de la plage du Rocher à Longeville-sur-Mer

Objectifs :

À Longeville-sur-Mer, l'ONF a misé sur une gestion douce pour renforcer un cordon dunaire fragilisé par les tempêtes, au cours desquelles vents et vagues accélèrent l'érosion et empêchent la dune de capter durablement le sable. L'objectif est double : favoriser le stockage sédimentaire en accompagnant la translation naturelle de la dune, et renforcer sa résistance face aux risques d'érosion et de submersion marine. Les actions contribuent à préserver les enjeux locaux : forêt littorale, biodiversité et continuité du sentier côtier.

Adaptation aux aléas :



Prévention des risques de submersion et du recul du trait de côte



Prévention des milieux littoraux et rétro-littoraux

Porteur du projet

Office National des Forêts (ONF)



Ecosystème concerné

Ecosystème littoral

Type de SafN

restauration écologique et gestion souple du trait de côte

Calendrier

- 2019 Ecrêtage phase 1, brise-vent et plantation
- 2020 Ecrêtage phase 2, brise-vent et plantation
- 2021 Reprise des brise-vent ensablés ou dénudés
- 2022 Couverture de branchages et reprise des brise-vent ensablés ou dénudés
- 2023 Reprise des brise-vent ensablés ou dénudés

Budget

Coût complet : 24 000€ TTC

Partenaires associés

Aucun (action réalisée dans le cadre de la Mission d'Intérêt Général Dunes confiée par l'Etat à l'ONF)

Actions mises en œuvre

■ DIAGNOSTIC DU SYSTEME DUNAIRE

Le site présente une dynamique dunaire perturbée, marquée par une érosion significative du pied de dune lors des tempêtes, sous l'effet répété des vagues. Parallèlement, le vent transporte le sable au-delà de la dune, sans qu'il puisse s'y déposer efficacement. Il en résulte des dunes étroites et hautes, à pente abrupte côté océan, peu favorables à la captation du sable : celui-ci retombe au pied de la dune et repart vers la mer.

Aucune étude environnementale n'a été requise avant les travaux, en l'absence d'espèces protégées ou de statut réglementaire sur la zone. Les interventions ont néanmoins été conçues en cohérence avec les dynamiques écologiques, et programmées à l'automne-hiver, période propice à l'ensablement naturel en raison de vents plus chargés en sable.

■ VOLET TECHNIQUE

Un chantier d'ecrêtage a été mené : cette opération consiste à «casser» les corniches dunaires à l'aide d'engins de génie civil (ici à la mini-pelle) sur les secteurs les plus dégradés, afin de réduire les prises au vent et restaurer un profil plus aérodynamique, favorable à la captation du sable.

Des brise-vent – ganivelles et filets en fibres de coco (50 cm de hauteur) – ont ensuite été installés pour piéger le sable favoriser l'évolution naturelle du massif dunaire. Ce dispositif a été complété par la plantation d'oyat, espèce psammophile bien adaptée à la fixation du sable en haut de dune, ainsi que par une couverture de branchages (principalement en chêne vert local) pour réduire la vitesse de vent au sol et la dispersion du sable mais aussi stabiliser le substrat en attendant la reprise végétale.

Ces interventions, réalisées sur environ 100 mètres linéaires, ont mobilisé l'équivalent de 2 ETP.

Bilan de l'action

4000m²

de dune remodelée

1200ml

de filets-coco posés

2000m²

d'oyats plantés

Les observations réalisées sur site indiquent une bonne préservation du stock sédimentaire, en comparaison avec les zones voisines soumises à une érosion marine plus marquée. La fonction de dune-digue, assurant une protection naturelle contre les submersions, apparaît ainsi renforcée. La végétation en haut de dune montre également une dynamique positive : les plantations d'oyats ont bien repris, et cette régénération est complétée par une végétation spontanée, issue de la banque de graines présente dans le sable ainsi que des apports naturels en provenance des petits fonds marins.

« Si un système fonctionne bien, le sable peut être stocké dans les petits fonds marins et être remobilisé en été avec des vagues plus douces, conjuguées à l'action du vent qui l'apporte en arrière-dune. »

David Rosebery, Responsable technique national littoral, ONF.

Difficultés rencontrées

- Le projet a nécessité un **travail de pédagogie et de concertation**. La présence d'engins mécaniques sur la dune a suscité des incompréhensions et des réactions de la part des usagers, préoccupés par l'impact visuel et environnemental des travaux.

Facteurs clés de succès

- **Expertise locale** de l'ONF : connaissance des dynamiques géomorphologiques, équipes expérimentées et capacité d'adaptation des interventions selon les observations terrain
- **Respect des dynamiques écologiques** : timing d'intervention en cohérence avec les cycles naturels du site (travaux planifiés en automne-hiver)
- **Techniques combinées à faible impact** : restauration progressive, intégrée et respectueuse du paysage

Suivi du projet

Le suivi repose principalement sur deux indicateurs : la **reprise de la végétation** (en particulier l'oyat) et **l'évolution du stock sédimentaire**, évaluée par comparaison de données topographiques (MNT/LIDAR) à différentes dates. Sur la période 2023-2024, une phase d'érosion a été constatée avec la réapparition de la première rangée de ganivelles.

Une attention particulière est portée à **l'évolution des matériaux utilisés** : des filets en laine de jute et de chanvre, d'origine végétale locale ou européenne, sont actuellement à l'étude pour remplacer ceux en fibre de coco. Plus souples et à dégradation plus rapide, ils pourraient offrir une meilleure compatibilité avec le milieu tout en réduisant l'impact écologique.



Vos ressources régionales :



Conseils à donner et écueils à éviter

- **Bien comprendre la dynamique locale du secteur** (dynamique éolienne, capacité d'alimentation en sable de la plage,...) afin d'éviter des travaux trop invasifs susceptibles d'aggraver les risques.
- **Communiquer dès le démarrage du projet, en amont des travaux pour faciliter la compréhension des actions auprès des usagers.**
- **Evaluer la transposabilité de la solution par l'étude des dynamiques naturelles, du type de risque et de la capacité à accompagner la dune dans la translation (présence ou non d'un espace d'accommodation en arrière-dune).**

Perspectives

En collaboration avec le BRGM, un travail est en cours pour quantifier précisément les flux sédimentaires (apports et pertes de sable), afin de mieux comprendre la dynamique du site et optimiser les interventions à venir. L'ONF poursuit également ces actions de restauration des dunes sur d'autres secteurs du littoral vendéen.

Contact du porteur de projet

Morgane AUDERE - responsable du pôle littoral
morgane.audere@onf.fr - 06 21 07 32 55

Votre contact en Pays de la Loire

Anais LUCAS – Animatrice régionale
« Solution d'adaptation fondée sur la nature »
anais.lucas@ofb.gouv.fr - 06 58 14 32 69